

LA CHRONIQUE DE  
ALICE AUDOUIN

## RÉUNIR LES ÉCO-ARTISTES

**R**estaurer du corail endommagé par le réchauffement climatique, dépolluer l'eau du canal d'une ville et l'offrir à boire, créer une lampe solaire, replanter des graines datant du temps des Vikings, faire parrainer des parcelles de forêt amazonienne, inventer des recettes de cuisine à base d'insectes, créer une éolienne urbaine... Ces idées ne sont pas celles d'activistes ou d'entrepreneurs sociaux, mais d'artistes. Les artistes engagés en faveur de l'environnement, également qualifiés d'éco-artistes ou "artistes écologiques", sont nombreux (citons, entre autres, Élise Morin, Brandon Ballengée, Olafur Eliasson, Studio Orta, Gustav Metzger, Tomas Saraceno, Laurent Tixador...). Ils ont tous une particularité : ils agissent sur le terrain. Pour eux, l'art en action est plus important que

l'œuvre d'art. Ces artistes sont des acteurs du changement et, pourtant, ils interviennent souvent de manière isolée vis-à-vis des autres grands acteurs de l'environnement et demeurent méconnus du grand public.

Art of Change 21 a organisé la première rencontre dans le monde entre des "éco-artistes", des entrepreneurs sociaux et des jeunes mobilisés pour l'environnement.

Présidente fondatrice d'Art of Change 21, Alice Audouin met en œuvre des programmes culturels relatifs aux enjeux du développement durable et du climat à travers son activité de consultante et de commissaire d'exposition indépendante.



DR

Venant de 12 pays, ils ont été réunis fin novembre 2014 à la Gaité Lyrique, à Paris (*la vidéo est disponible sur la chaîne "Art of Change 21", sur YouTube*). Durant ce brainstorming géant, l'artiste chinoise Wen Fang a fait de l'humour : "En Chine, on n'a pas Facebook, mais cela devrait s'appeler 'Maskbook', car on ne voit pas nos visages, on porte tous des masques !" L'idée de renverser l'image anxiogène du masque et de mobiliser la créativité de chacun sur ce lien crucial entre pollution, santé et environnement a suivi et c'est ainsi qu'est né le projet "Maskbook". Aujourd'hui, Maskbook célèbre son 2 500e portrait masqué. À la fois œuvre d'art et action citoyenne sur les liens santé - pollution - climat, l'initiative a fait l'objet, en 2016, de plus de dix grands ateliers en Afrique, en Asie, en Amérique et en Europe. L'appli Maskbook (disponible sur Google Play et Apple Store), lancée cette année avec le programme de l'ONU pour l'environnement, permet de participer facilement au projet en quelques clics et a déjà conquis de nombreux utilisateurs. Dans cette nouvelle ère où notre créativité est en jeu, les artistes sont nos alliés, nos éclaireurs. Si nous savons nous approcher d'eux, ils vont nous transmettre leur talent, imaginer un autre monde. Si nous nous branchons sur leur imagination, ils vont nous montrer que rien n'est impossible. Ils sont notre chance, prenons-la ! ■